

CONTRIBUTION CHAPITRE 2 -9 agriculture /forêt

FORET 66

Grosso modo = 141 000 ha, un tiers du département, 11 200 000 m³, récolte 2005 : 58525 m³ soit seulement 15 % de l'accroissement (l'intérêt du capital).

Une forêt sous exploitée produit du carbone et du méthane au lieu de l'absorber.

Seul les massifs de BOUCHEVILLE et PRATS DE MOLLO produisent des bois de qualité sciage.

On peut considérer globalement que les autres massifs peuplés essentiellement de hêtre, châtaignier, chêne vert et résineux divers, sont de qualité médiocre à très médiocre, et ne peuvent être exploités que pour l'industrie (pâte à papier, ST GAUDENS...) ou pour le chauffage privé ou collectif.

Notons au passage : les plus gros négociants en bois de chauffage du département « importent » plus de 80% du bois qu'ils commercialisent chêne et hêtre.

La totalité des chaufferies collectives du département sont, pour le moment, approvisionnées en plaquettes locales (bois déchiqueté).

Les statistiques ne s'étendent pas trop sur les ventes souterraines, qui bien sûr, sont d'origines locales.

Autre fonction productive : la chasse elle rapporte plus à l'ONF que la vente des bois de l'Etat et des communes. Négligeons la récolte des châtaignes et des champignons inchiffrables.

Le rôle protecteur est assuré par la division de l'ONF qui est en charge de la Restauration des Terrains de Montagne (RTM).

Question accueil la problématique est tout aussi indéterminée. Seul les chemins de Grande Randonnée sont correctement signalés, mais rien absolument rien, aucun équipement pour les randonneurs « des petits chemins », les VTT, quad, randonneurs équestres.

Aucun plan de massif, aucune mise en garde, aucune information concernant les contraintes liées à la forêt : élevage, exploitation forestière, chasse, ou aux autres centres d'intérêt : faune, flore, climat, essences...

Bref le désert informatif. Nos visiteurs et même les locaux s'y perdent, mais l'hélico du CODIS veille.

En revanche nous ne manquons pas de réserves et de parc naturels de toutes dénominations, mais qui n'apportent rien à l'économie. Réserves dont on envisage de faire évoluer les limites, tout en maintenant leur surface, par permutation ou glissement, afin d'y exercer quelques activités tout en préservant un caractère de sauvegarde.

En conclusion : un potentiel certain, des possibilités, beaucoup de gens et d'associations pour en parler, très peu pour y travailler.

Depuis 20 ans toujours dans la routine d'une activité fictive, même une visite du CES national n'a rien enclenché.

G VOIVRET- MODEM 66

